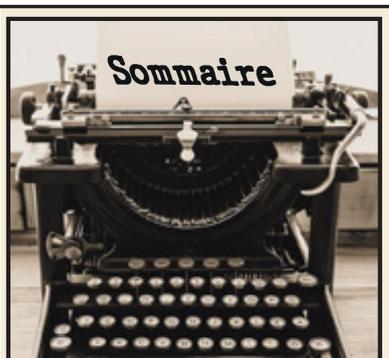


# UN AUTOMNE 41

JUIN 2022

Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure



**p.2**

Les événements à venir  
J. de Neyman - Ruffigné  
Le chemin de la mémoire

**p.3**

L'agenda  
L'édito

**p.4/5**

Histoire.  
Les fusillés de 1942  
Wannsee et la solution finale

**p.6**

La vie du comité  
Un site mémoriel à visiter

**p.7**

La mémoire en actes

**p.8**

Culture - Livres - Site



## L'ARTISTE MONIQUE ARRADON FAIT DON DE SA SCULPTURE HOMMAGE AUX FUSILLÉS DE CHÂTEAUBRIANT AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DE CHÂTEAUBRIANT

Le 28 avril les collections du musée de la Résistance de Châteaubriant se sont enrichies d'une pièce inestimable offerte par sa généreuse et talentueuse créatrice, la grande artiste Monique Arradon. Un moment convivial a réuni autour de l'artiste Alain Bellet, secrétaire des Amis du musée (AMRC), les médiatrices, une délégation de notre Comité emmenée par Christian Retailleau et un groupe des « Amis de Monique Arradon » avec son président Luc Foucault. Monique Arradon est née en 1931 à Nantes. Elle y a grandi, connu la guerre avant de « monter » à Paris étudier la peinture. Elle a également vécu à Châteaubriant où elle s'est liée avec la famille Robert, les fermiers de la Sablière.

L'écrivain André Stil qualifie Monique Arradon « d'artiste du grand air, ingénieure, architecte, géomètre...Sa toile est le ciel » Elle est la première sculptrice française à réaliser des œuvres cinétiques monumentales.

### UN SITE MÉMORIEL REMARQUABLE À VISITER

L'été est propice aux visites de sites patrimoniaux remarquables. Nous vous en conseillons un. Il vient d'être rénové de fond en comble. Gratuit, ouvert 365 jours par an, H 24, il reçoit déjà 3 000 visiteurs par mois mais peut en accueillir bien plus. Dédié à la Résistance en Loire-Atlantique et ailleurs, il est régulièrement enrichi.

*Suite page 6*

*Suite page 7*

# RÉSISTANCE 44

[www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)



## LES ÉVÉNEMENTS A VENIR

### 25 JUIN À 10H 30 RUFFIGNÉ

Pose d'une plaque en hommage à Henri Barthélémy, Emile David et Désiré Granet à l'entrée du cimetière. La cérémonie est organisée par le Comité local des héros de Châteaubriant avec la participation du groupement des anciens combattants, l'Amicale CVRA, les familles de fusillés, le Comité départemental du souvenir, sous le parrainage des collectivités territoriales et en présence du sous-préfet.

### SAMEDI 3 SEPTEMBRE HOMMAGE À JEAN DE NEYMAN



En septembre 1944, tandis que Paris et Nantes sont libérées, Saint Nazaire et la Poche restent sous la botte allemande. La Résistance poursuit son combat et dans celui-ci Jean de Neyman, figure historique de la résistance nazairienne tombe, arrêté, jugé par un tribunal militaire allemand, condamné à mort et fusillé le 2 septembre 1944.

Un hommage lui sera rendu le samedi 3 septembre à 16 h devant la stèle qui lui

est dédiée dans le parc d'Heinlex.

### LE CHEMIN DE LA MÉMOIRE

Le soir de l'exécution des 27, les corps sont rapportés au château. Le lendemain ils sont acheminés vers les 0 cimetières 0 de neuf communes du Castelbriantais. Ils sont enterrés anonymement à Noyal-sur-Brutz, Villepot, Erbray, Ruffigné (voir ci-contre), Saint-Aubin-les-Châteaux, Sion-les-mines, Lusanger, Moisdon-la-Rivière, et Petit-Auverné. Les Allemands espèrent que les fusillés tomberont plus vite dans l'oubli. Mais toutes ces tombes sont fleuries spontanément par la population. Après la Libération, les familles peuvent les inhumer là où elles le souhaitent. Parfois une plaque a rappelé leur séjour éphémère. Le Comité local et le Comité départemental ont voulu réactiver leur mémoire en apposant une plaque à l'entrée de chaque cimetière concerné.

Il en est de même à Nantes, où les 16 otages ont été répartis dans 3 communes à l'écart de Nantes : Basse-Goulaine, Haute-Goulaine et Saint-Julien-de-Concelles. Souvent la population ignore que ces fusillés y ont été inhumés anonymement jusqu'au 3 juin 1945 puis transportés au musée des Beaux-Arts de Nantes, transformé en chapelle ardente avant les obsèques solennelles le 9 juin. C'est pourquoi ce chemin de la mémoire sera prolongé à l'automne dans les 3 communes concernées.

Les 5 du Mont-Valérien ont été inhumés au cimetière parisien d'Ivry-sur-Marne.

## THÉÂTRE

### LES 50

Les représentations de la pièce *Les 50* créée par le Théâtre d'ici ou ailleurs sur une suggestion du Comité du souvenir se poursuivent en direction des publics.

#### SCOLAIRES.

Une représentation a eu lieu à la Maison de quartier de Doulon pour les élèves de quatre classes de la Colinière. Les jeunes sont entrés dans le spectacle avec beaucoup de concentration. Une séance pour des classes de CM2 est programmée à Indre.

#### TOUT PUBLIC.

A Mésanger, le 8 mai la représentation a touché un public divers. L'accueil a été très chaleureux. Ovation debout avant des échanges très riches. Même réaction le 12 mars à Arnage près du Mans pour un public adulte de salariés à l'invitation de la CGT 72.



### PROCHAINES REPRÉSENTATIONS :

1<sup>er</sup> & 2 juillet à 20 h. Saint-Fiacre. Théâtre de plein air, pré de la Maine. Gratuit mais réservation obligatoire au 02.40.80.25.50 ou [www.lequatrain.fr](http://www.lequatrain.fr)

Pour tout renseignement :  
[theatreiciouailleurs@gmail.com](mailto:theatreiciouailleurs@gmail.com)  
[www.theatredicioudailleurs.com](http://www.theatredicioudailleurs.com)  
06.34.37.43.75

## A VOS AGENDAS !

**25 juin** à 10 h 30 Ruffigné.  
Pose d'une plaque au cimetière.

**12 août** Libération de Nantes

**3 septembre** Jean de Neyman

**15 septembre** Le Gâvre

**8 octobre** Erbray. Pose d'une plaque.

### OCTOBRE

**21 octobre** : Veillée aux 50 Otages

**22 octobre** : Cérémonies officielles 50 Otages, Bêle, Chauvinière Villepot. Pose d'une plaque Châteaubriant : exposition temporaire au musée

**23 octobre** : La Blisière Châteaubriant : commémoration et évocation historique à La Sablière

### 2023

**14 janvier** : AG du comité

Commémorations du 80e anniversaire des « procès des 42 et des 16 »

**28 janvier** : Cérémonies au Bêle et à Sainte-Luce-sur-Loire

**29 janvier** : Cérémonie à La Chapelle-Basse-Mer

**4 février** : Colloque historique

## UN AUTOMNE 41

Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

**Directeur de la publication :**  
Christian Retailleau

Comité du souvenir  
Maison des syndicats - case 1  
1, place de la gare de l'Etat  
44276 NANTES Cedex 2

[comitesouvenir@orange.fr](mailto:comitesouvenir@orange.fr)

[www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

# l'édito

## RÉSISTER SE CONJUGUE AU PRÉSENT

**D**e nos jours, le mot résister prend encore tout son sens que ce soit dans les luttes sociales que nous menons pour un monde plus juste ou bien en militant contre la montée de l'extrême-droite en France et Europe. En mémoire des résistants qui ont lutté contre le fascisme pendant la Seconde Guerre mondiale, six commémorations se sont déroulées dans notre département le 27 mai lors de la Journée nationale de la Résistance à Nantes, Châteaubriant, Indre, Saint-Nazaire, Trignac et Couëron. Evidemment le 27 mai 2023 nous commémorerons le 80ème anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance qui permit au sortir de ce conflit mondial la mise en place de mesures politiques pour un ordre social plus juste.

Le président Macron vient d'annoncer la mise en place d'un « CNR » censé revivifier la démocratie. L'acronyme est évident. Mais il faut se méfier des contrefaçons. Il est saisissant de voir à quel point le programme du CNR, le vrai, celui qui a créé la Sécurité sociale, est actuel. Or dans un discours au Mans le 11 octobre 2016, E. Macron avait dynamité l'héritage du CNR et s'était inscrit dans les pas de D. Kessler, du MEDEF qui proposait de détricoter systématiquement les réformes mises en place à la Libération.

Pour rappeler à notre jeunesse la signification que nous donnons au travail de mémoire, le comité départemental et les comités locaux lancent des initiatives telles qu'à Indre. Les classes de CM2 se rendront sur le site du maquis de Saffré et à la Carrière de Châteaubriant le 23 Juin prochain pour prendre la mesure des actes de résistance qui s'y sont déroulés.

Les commémorations d'Octobre se rapprochent, il est donc nécessaire que nous soyons massivement présents dans le site de la Carrière à l'instar de ce qui s'est passé en 2021. En effet, il faut que nous prenions conscience que le devoir de mémoire ne doit pas être présenté comme une obligation mais plutôt comme un travail de mémoire contre l'oubli.



**Jean-Luc LE DRENN**

Président du Comité local d'Indre

Vice-président du Comité départemental

## LA CONFÉRENCE DE WANNSEE ET LA SOLUTION FINALE

Le 20 janvier 1942, 15 hauts fonctionnaires et responsables de la SS se réunissent au bord d'un lac de la banlieue berlinoise, Wannsee. Reinhard Heydrich, n° 2 de la SS, directeur de l'office central de sécurité du Reich (RSHA) l'a convoquée pour informer les hauts fonctionnaires réunis que c'est lui que Hitler a chargé de diriger la « solution finale », nom de code de l'extermination des Juifs. Cette conférence est une conférence de technocrates qui vont mettre en œuvre une décision prise bien avant.



Entrée du camp d'extermination d'Auschwitz

Quand est-elle prise ? On ne le sait pas exactement: Hitler ne donne jamais d'ordre écrit. Mais il y a accord des historiens pour dire que cette décision, prise probablement en décembre 1941, est le résultat d'un processus progressif, avec une radicalisation dès début 41 devant l'impossibilité de déporter les Juifs hors d'Europe.

Dès mars 41, Hitler annonce à ses généraux que la guerre contre l'Urss sera une guerre d'extermination. Les premières victoires foudroyantes sur l'Urss entraînent l'euphorie : le 16 juillet 1941, une réunion au QG de Hitler précise la future politique d'occupation en Urss : germanisation de l'espace jusqu'à l'Oural, élimination immédiate de tous les juifs et 17 millions de Slaves, expulsion vers la Sibérie d'une trentaine de millions de Slaves, ceux restant devant servir d'hilotes aux colons allemands.

Fin de l'été, certains généraux pensent déjà que la guerre ne sera pas gagnée : les pertes allemandes ont été catastrophiques.

Le processus d'extermination de tous les Juifs européens, et pas seulement la libération de « l'espace vital » en Europe

Orientale, commence alors: puisque la guerre sera probablement perdue, il faut au moins réaliser une des promesses apocalyptiques de Hitler : l'extermination du monde juif. Mi-septembre 41, Hitler prend la décision de déporter les juifs du Reich et de Bohême Moravie vers l'Est. La nomination de Heydrich comme gouverneur de Prague, le 24 septembre, marque probablement un tournant décisif.

Le 23 octobre 41, les Juifs européens n'ont plus le droit d'émigrer, alors que jusque-là, on cherchait encore à les expulser. Il est clair à ce moment qu'il faut garder tous les Juifs européens sous la main pour les exterminer. Hitler s'exprime beaucoup plus fréquemment sur le rôle néfaste des Juifs.

La conférence de Wannsee prévue pour organiser les questions pratiques devait se tenir le 9 décembre, mais elle est repoussée : contre offensive russe le 5 décembre, Pearl Harbor le 7 décembre, rendent l'extermination de tous les Juifs européens inéluctable, avant que la guerre soit perdue.

### LA CONFÉRENCE DE WANNSEE PRÉVOIT :

- l'élimination de 11 millions de Juifs (c'est-à-dire la totalité des Juifs européens y compris ceux des territoires neutres ou non occupés)

- l'extermination immédiate des 3,5 millions de Juifs polonais du Gouvernement Général pour libérer de la place pour les Juifs occidentaux déportés (opération Reinhardt)

- le « peignage » systématique des Juifs d'Ouest en Est : ils ne seront pas massacrés sur place, à la différence des Juifs polonais ou soviétiques, mais déportés vers l'Est pour y être mis à mort de façon industrielle.

La conférence de Wannsee, c'est la froide implication de la bureaucratie et des technocrates dans ce processus de mise à mort, accepté par tous, et le début d'un génocide organisé en reprenant la rationalité industrielle : rafles, regroupement, déportation, mise à mort immédiate.

**Dominique COMELLI**  
Historienne

### Pour en savoir plus

La liste des convois de 1942  
Site [www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

## LES FUSILLÉS DE 1942

Le souvenir des 50 Otages, celui des fusillés de 1943 est bien vivant. Ils sont commémorés chaque année. En revanche les fusillés de 1942 n'ont pas retenu la même attention. Leur histoire est méconnue.

Le 7 mars 1942, à la suite de l'attentat du 1er mars à Paris 9<sup>e</sup> contre une sentinelle allemande, les Allemands décident de fusiller 8 otages dont Pierre Rigaud, Corentin Cariou (près de Compiègne) et Pierre Semard (Evreux). Deux otages sont extraits du camp de Châteaubriant, conduits à Nantes puis fusillés au champ de tir du Bêle : Robert Douvillez et Armand Feldmann. Ils seront inhumés à Notre-Dame-des-Landes.

Le 8 avril 1942, un soldat allemand est blessé lors d'un attentat à Paris. Quatre otages sont extraits de Choisel et fusillés au Bêle le 23 avril. : Simon Bronstein, Henri Cario, Jacques Jorissen, et Victor Ruiz. Ils seront inhumés à Grandchamps-des-Fontaines.

Le 30 avril 1942, à la suite d'un attentat le 19 avril contre des militaires allemands au Havre et à Paris, deux otages sont à nouveau extraits de Choisel et fusillés au Bêle : Marcus Garbarz et Georges Tompousky. Ils seront inhumés à St-Mars-du-désert.

Deux exécutions judiciaires ont eu lieu au Bêle, par condamnation pour détention d'armes : Jules Héry le 13 février 1942 et Pierre De Féliquier le 26 mai.

Ces résistants internés à Choisel,

qui étaient-ils ?

**Robert DOUVILLEZ**, 24 ans, est menuisier. D'abord à la JOC, il adhère au parti communiste. Arrêté lors d'une distribution de *L'Avant-Garde* à Bondy en juillet 1940, il est condamné à 10 mois de prison et transféré à Choisel à l'expiration de sa peine.

**Armand FELDMANN**, 22 ans est un ouvrier fourreur. Arrêté le 26 janvier 1941 pour distribution de tracts, il est condamné à 8 mois de prison. Après la Santé et Fresnes, il est interné à Choisel.

**Simon BRONSTEIN**, vendeur en bonneterie milite avec Odette Lecland (Nilès) aux Jeunesses communistes de Drancy : tracts, inscriptions sur les murs etc. Le 13 août 1941 les JC de l'est parisien ont rendez-vous au métro Havre-Caumartin pour une manifestation. La police, renseignée, procède à 17 arrestations avant le début de la manifestation. Le 23 août, la cour martiale allemande prononce 3 condamnations à mort, 4 aux travaux forcés. Acquittés, les autres sont néanmoins internés administrativement à Voves ou Choisel où Bronstein arrive le 16 septembre. Toute sa famille sera arrêtée lors de la rafle du Vel d'Hiv et périra à Auschwitz. **Henri CARIO**, vendeur, est un ancien des Brigades internationales en Espagne. Militant communiste, il a installé chez lui une imprimerie clandestine. Il est condamné à l'internement administratif.

**Jacques JORISSEN** est peintre en bâtiment. Il milite aux JC de Drancy et a caché une ronéo dans la cabane de son jardin. Il est condamné à 6 mois de prison puis transféré à Choisel.

**Victor RUIZ** est également un communiste, condamné pour distribution de tracts à 8 mois de prison puis interné à Choisel.

**Marcus GARBARZ** est tourneur, syndicaliste CGT et communiste. Il a été arrêté dès septembre 1940 avec ses camarades de Montreuil, condamné à 9 mois de prison puis interné à Choisel. **Georges TOMPOUSKY** est ajusteur. Il faisait partie du groupe qui avec Guy Môquet travaillait à reconstituer les Jeunesses communistes à Paris. Arrêté le 6 octobre 1940, emprisonné 8 mois à Fresnes, il a retrouvé son camarade à Choisel.

Les exécutions massives d'otages en octobre et décembre 1941 ont provoqué une réaction de la population contraire à « l'effet de terreur » que recherchait Hitler. Stülpnagel préconise de nouvelles modalités répressives. Néanmoins les exécutions se poursuivent en 1942, moins massives, souvent dispersées en plusieurs lieux. Et la politique de déportation d'otages vers l'est se met en place. En même temps qu'est développé le concept de « judéo-bolchévisme » : Feldmann, Garbarz et Bronstein sont juifs. Dès lors la notion d'otages recouvre deux notions : ceux qui sont destinés à l'exécution et ceux qui sont destinés à la déportation.

**Loïc LE GAC**

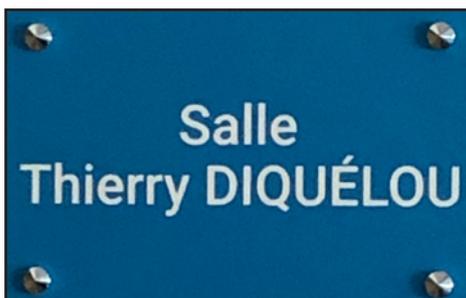
Version longue sur le site [www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

**Ouvrage de référence :**

Louis POULHES, *L'État contre les communistes*, Editions Atlande

## INDRE Salle Thierry DIQUELOU

Le 27 mai le comité local d'Indre a inauguré la salle Thierry Diquelou, local mis à sa disposition par la municipalité dans le centre associatif Nicolas Appert. La cérémonie s'est déroulée en présence de la famille de Thierry, membre éminent du Comité dont il a été président. Le maire Anthony Berthelot était présent, de même que Serge Adry pour le Comité départemental qui, avec Jean-Luc Le Drenn et tous les amis du comité ont partagé ce moment d'émotion et d'hommage rendu par toutes et tous.



## SOIRÉE-DÉDICACE À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Le 3 mai Solène Chopin, bibliothécaire accueillait, en partenariat avec le comité local, les auteurs du livre sur les 50 Otages Didier Guyvarc'h et Loïc Le Gac pour une soirée d'échanges autour de leur livre *En vie, en joue, enjeux*. La rencontre, trop courte, a été suivie une séance de dédicace.

## NOTRE MISSION : TRANSMETTRE \* RENCONTRES AU COLLÈGE SIMONE VEIL

Notre Comité est partenaire du collège Simone Veil, situé dans le quartier du Bêle à Nantes. Chaque année les collégiens participent à

l'évocation artistique lors des cérémonies de février. Dans le prolongement de cette sensibilisation, des rencontres avec chacune des classes de 3<sup>ème</sup> ont permis aux collégiens de rencontrer deux témoins les 7 et 8 avril. Gilbert Boissard et Jean Chauvin ont évoqué les combats de leurs pères Marcel Boissard et Auguste Chauvin, FTP fusillés en 1943 au Bêle. Au 3<sup>e</sup> trimestre ces classes sont parties à la découverte des lieux et traces de la Seconde Guerre mondiale et en particulier de la Résistance présentes à Nantes. Il convient de souligner l'engagement des enseignants dans ces activités qui lient histoire et mémoire.

## \*ET AU COLLÈGE DE LA COLINIÈRE

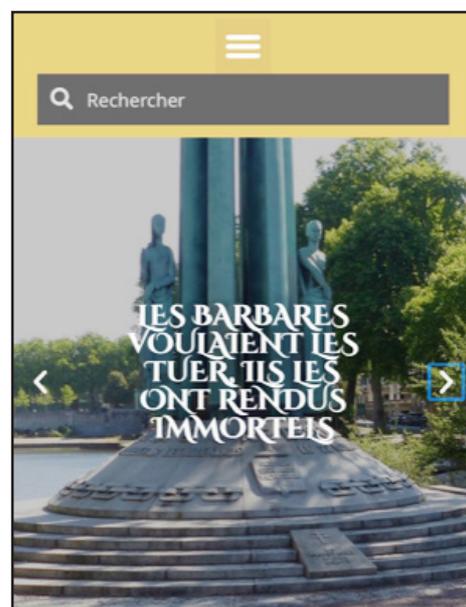


Le 9 mai, Ch. Retailleau et L. Le Gac, à l'invitation des enseignants, ont rencontré 4 classes de 3<sup>e</sup>. Après un bref exposé sur l'histoire des 50 otages, les échanges se sont instaurés avec les élèves. Ils ont ainsi pu mieux comprendre la pièce *Les 50* jouée par le Théâtre d'ici ou ailleurs le 17 mai à la Maison de quartier de Doulon. « Nous sentions les silences d'émotion palpables, les rires, les réactions en fonction du texte » témoigne Claudine Merceron qui était sur scène. A la fin du spectacle, l'échange « bord de plateau » a été très riche. L'un des élèves

s'est écrié : « mais alors... ça a vraiment existé ? ». Le 14 juin ils sont allés visiter la maison René-Guy Cadou, le site de la Sablière et le musée de la Résistance à Châteaubriant.

## UN SITE MÉMORIEL REMARQUABLE À VISITER

Ce site patrimonial est un site internet, celui de notre Comité du souvenir. Il vient d'être rénové de fond en comble grâce au travail de notre webmestre Didier Goan et de la société Guéno création. Tous les documents du site précédent ont été transférés (ou sont en cours de l'être) sur ce site plus moderne, au graphisme élégant, plus convivial qui offre une navigation améliorée.



Gratuit, ouvert 365 jours par an, H 24, il reçoit déjà 3 000 visiteurs par mois mais peut en accueillir bien plus. Dédié à la Résistance en Loire-Atlantique et ailleurs, il est régulièrement mis à jour.

Son adresse ?  
[www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)  
Merci de votre visite.

**DONATION DE MONIQUE  
ARRADON AU MUSÉE**

*Suite de la page 1*



« Les résistants faisaient sauter les pylônes, Monique Arradon les embellit » a dit Loïc Le Gac racontant comment il avait découvert l'artiste il y a près de vingt ans et en particulier cette sculpture. Il a retracé le cheminement de l'œuvre de l'atelier de l'artiste jusqu'au musée - « sa destination naturelle » - au terme de leurs échanges.

Il s'agit d'un projet né en 1991, au moment du 50e anniversaire de l'exécution des 27 fusillés en octobre 1941 et revisité en 1996, d'une sculpture monumentale pour leur rendre hommage. Projet qui n'a pu se concrétiser. L'œuvre présente un ensemble de 9 poteaux d'exécution, composés chacun de 3 piliers, symbolisant le mouvement de la chute des 27 sous les balles nazies. Au centre se dresse fièrement l'allégorie de la Résistance. Le socle en arc de cercle rappelle la courbe de la carrière. Les matériaux utilisés sont l'acier et le plomb patiné. Un jeu de lumière convoquant les couleurs du drapeau français complète l'œuvre. Pour en savoir plus :  
Textes des interventions sur les

sites ci-dessous :

[www.musee-resistance-chateaubriant.fr](http://www.musee-resistance-chateaubriant.fr)  
[www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

**COMMÉMORATIONS**

**8 mai**

Aux Tables mémoriales à Nantes, le Comité départemental était représenté par son président Christian Retailleau et Gabriel Augeat, jeune membre du C.A.

**27 mai  
-Journée nationale  
de la Résistance**

**Nantes.** La gerbe de notre Comité départemental a été déposée par Loïc Le Gac et Mme Sabine de Mondragon.



**Saint-Nazaire.** La cérémonie a eu lieu devant la stèle dédiée aux martyrs de la Résistance en présence de Mme Lydie Mahé, adjointe au maire. Christian Retailleau a prononcé une courte allocution.



**Trignac.** La cérémonie s'est déroulée en présence d'élués: Dominique Mahé-Vince et Laurence Fréminet, adjointes

et Myriam Leroux conseillère déléguée. Christian Retailleau représentait le Comité départemental.

**Indre.** La commémoration s'est déroulée en présence d'un public nombreux et du maire Anthony Berthelot. Janick Le Floch y a prononcé une allocution après le dépôt de gerbes.



**Couëron.** La cérémonie a été organisée place Charles-de-Gaulle par la municipalité avec l'ARAC.

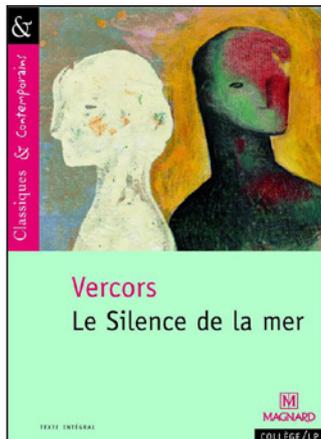
**Châteaubriant.** Le comité local des héros de Châteaubriant a déposé une gerbe au pied du monument dans la carrière, sur les lieux de l'exécution des 27. Denis Fraisse a pris la parole.



Le samedi 28 les Amis du musée organisaient une journée de visite de la carrière et du musée, rehaussée par une évocation artistique, composée de textes et chansons, présentée par le Théâtre Messidor.

**Le Silence de la mer**

Vercors  
Magnard, *Le livre de poche*



*Le Silence de la mer*, publié le 20 février 1942, fut le premier livre des Éditions de Minuit, fondées clandestinement à l'automne 1941 par Vercors (alias Jean Bruller) et Pierre de Lescure.

Le récit met en scène une famille française qui oppose son silence à l'officier allemand qu'elle a été contrainte de loger. Vercors invitait les Français à refuser l'occupation allemande, la trahison de Pétain et les pièges d'une propagande prônant le mariage des deux peuples, alors qu'elle masquait la barbarie et la servitude. Sa nouvelle fit entrer le livre en guerre, en proposant une voie d'insoumission aux écrivains, et connut un grand retentissement dans le monde.

Les écrits, qui accompagnent *Le Silence de la mer*, ont pour cadre la France occupée. Tous invitent l'homme, conscient de ses devoirs, à l'engagement et à la dignité. A lire ou à relire absolument.

**Les Martyrs**

Aragon (*Le Témoin des martyrs*)

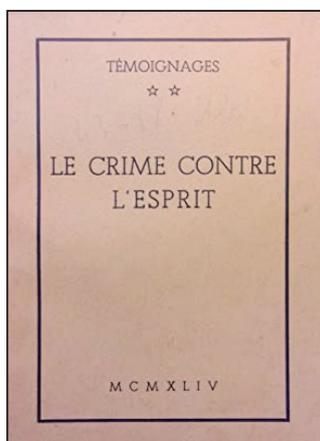
A l'époque où paraissait le livre de Vercors, Aragon recevait « une liasse de papiers. Des documents dactylographiés, un peu pêle-mêle... C'étaient les témoignages directs des hommes de Châteaubriant sur l'exécution des otages d'octobre 1941 » transmis « aux premiers jours de 1942 » par Joë Nordmann. Un message signé Frédéric (Jacques Duclos) : « Fais de cela

un monument» accompagnait les documents. Faute d'avoir pu convaincre trois grands écrivains également réfugiés à Nice d'entreprendre ce récit, Aragon se mit à la tâche et le texte transmis de machine à écrire en machine à écrire finit par arriver à Londres, être lu à la BBC, et à la radio à Boston, New-York, Brazzaville, Alger, Moscou et être édité par les éditions de Minuit en 1944. « Il n'y a rien au monde dont je sois plus fier que d'avoir écrit ce texte-là ». Une réédition serait bien venue. En attendant, le texte intégral est disponible sur notre site [www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

donnent à comprendre le programme du CNR, c'est-à-dire le Conseil national de la Résistance en le replaçant dans le temps long, depuis le Front populaire jusqu'à nos jours. Adopté en 1944, ce programme a jeté les bases du modèle social français d'après-guerre et en reste aujourd'hui un symbole. Raison pour laquelle il n'a cessé depuis lors de susciter les avis les plus contrastés : certains appellent à le démanteler ou l'instrumentalisent quand d'autres continuent de s'en réclamer.

**La rafle du Vel d'Hiv**

Laurent JOLY  
Grasset, 24€

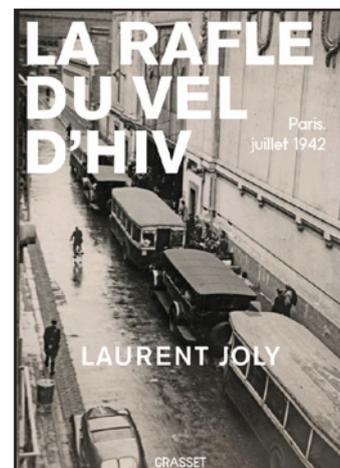


**Découvrir le programme du CNR**

Laurent DOUZOU  
Editions sociales, 10 €



Les textes rassemblés ici (programme, archives, témoignages, souvenirs, extraits littéraires et discours politiques)



Juillet 1942. La rafle dite du « Vel d'Hiv » est l'un des événements les plus tragiques survenus en France sous l'Occupation. En moins de deux jours, 12 884 femmes, hommes et enfants ont été arrêtés par la police française à la suite d'un arrangement criminel entre les autorités allemandes et le gouvernement de Vichy dirigé par Pétain. L'ambition de cet ouvrage est de présenter une histoire incarnée et globale de cet événement sur la base d'une recherche inédite où les archives de la police et de l'administration auront été méticuleusement fouillées.

[www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

- \*Le texte intégral d'Aragon Les Martyrs
- \*Les convois de déportation de l'année 1942
- \*Les biographies de Henri Barthélémy, Emile David et Désiré Granet
- \*Les biographies des fusillés de 1942